

Une appli pour réconcilier jeunes et politiques

CITOYENNETÉ Des étudiants lancent Civix

Il y a un mois, près de 700.000 jeunes votaient pour la première fois lors des élections communales. Pour beaucoup, faire un choix a été compliqué. Certains ont suivi les habitudes des parents, d'autres ont signalé leur désintérêt ou leur incompréhension du système politique belge en votant blanc.

Les communales n'étaient pourtant qu'un apéritif avant le super-scrutin régional, fédéral et européen de mai 2019. Ceux qui, en lisant ces lignes, se sont demandé « *Pourquoi doit-on voter trois fois* » sont la cible de la future application Civix. À l'initiative de cette plateforme gratuite, une vingtaine d'étudiants universitaires venus d'horizons différents, du droit à la communication en passant par l'informatique et l'économie.

« Un peu démuni... »

Thibaut Nyssens, étudiant à Solvay (ULB) fait partie des trois cofondateurs de Civix. Encore sonné par son examen en droit public, il a rejoint l'année dernière une petite équipe qui réfléchissait à la manière dont on pouvait expliquer la politique aux jeunes. « *Malgré les connaissances que j'avais pu acquérir via mes cours, je me suis retrouvé un peu démuni lors des élections communales. Je voyais qu'il y avait des listes de bourgmestre par exemple, sans savoir exactement à quoi cela correspondait. J'ai réalisé qu'il y avait vraiment un problème de communication entre les jeunes et les élus.* »

D'où l'idée de lancer une application dans la perspective du prochain scrutin. Civix, qui est aussi une ASBL, se veut d'abord pédagogique. Toutes les semaines, les étudiants se penchent sur une thématique du type « *Pourquoi a-t-on sept gouvernements en Belgique ?* », « *Qu'est-ce qu'une coalition ?* »... Selon les affinités de chacun, ils tentent d'y répondre à partir d'une fiche, d'une vidéo, d'un quiz ou d'une infographie. « *On veut expliquer ce que les jeunes entendent à la radio et au JT sans savoir ce que cela veut dire.*

Le rêve, c'est que tout le monde puisse comprendre simplement comment notre système politique

fonctionne. »

L'objectif est aussi de rassembler sur la même application toutes les initiatives qui existent déjà afin de proposer les plus compréhensibles pour le grand public. Pouvant compter sur le soutien des universités, les étudiants passeront leurs réalisations sous le radar de politologues pour s'assurer d'être toujours le plus correct et pertinent possible.

La véritable originalité de Civix tiendra dans son côté interactif. Les utilisateurs pourront poser des questions aux partis. « *Elles ne seront pas toutes transférées directement*, précise Thibaut Nyssens. *L'idée est de les afficher sur la page d'accueil et que les autres membres puissent signifier qu'ils ont les mêmes interrogations. A partir d'un certain seuil, on l'enverra au parti concerné.* »

Comparer les programmes

Un dernier volet « thématique » complétera l'application. Il sera possible de savoir comment le MR, le PS, Ecolo et les autres se positionnent sur les questions d'emploi, d'environnement ou l'Europe. L'idée est de pouvoir comparer les programmes en quelques clics. « *On continue nous-mêmes à apprendre tous les jours* », glisse Thibaut.

Civix devrait être disponible début mars, afin que chacun puisse la consulter avant les élections prévues au mois de mai. Les étudiants qui participent au projet sont bénévoles. Ils ont signé une charte qui doit assurer leur neutralité. Pas question de se présenter au prochain scrutin, par exemple.

Pour réaliser le projet, un « crowdfunding » (appel aux dons) a été lancé. Civix espère récolter 800 euros, notamment pour financer des postes sponsorisés sur les réseaux sociaux afin de toucher le public le plus large possible. ■

MAXIME BIERMÉ